

LE BOSPHORE

Numéro 253

VENDREDI

27 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLAÎTER CONDAMNER IMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2080

On a trompé les Turcs. Demain verront-ils plusclair?

Un homme d'Etat turc me disait avant la signature du traité de Sevrès : « que la Grèce prenne garde, nous pourrions très bien nous entendre avec les Bulgares pour l'empêcher de s'installer en Thrace. Nous recevons tous les jours des offres de Sofia, et Djäfer Tayar sera fortement appuyé, n'en doutez pas, par des bandes de comitadjis. Ne vaudrait-il pas mieux, dans l'intérêt même d'Athènes, que M. Venizelos renonçât à revendiquer Andrinople ? Que gagnera l'Hellénisme à venir jusqu'à Tchitalia ? tout simplement à exaspérer le patriotisme de deux peuples ; ceux-ci seront rapprochés tôt ou tard par le même ressentiment et le même désir de vengeance. Et la Grèce pourrait se trouver prise, serrée comme dans un étouffoir. Elle sera contrainte de reculer ses frontières. Et qui sait où s'arrêterait notre revanche ? Nous le savons par une cruelle expérience, dès que le malheur touche une nation, dès qu'une armée connaît la défaite, les choses vont très vite. On croit pouvoir sauver une province, et l'on en perd dix. La Bulgarie ne renonce pas à Macédoine, de sorte qu'il y aura toujours sur le flanc grec une menace sérieuse qu'il faudra contenir. Que M. Venizelos nous écoute aujourd'hui, et nous lui offrons une alliance offensive et défensive... ». Ce petit discours me fut répété sur tous les tons par beaucoup de Turcs. Or qu'est-il advenu depuis que je les ai entendus ?

La révolte de Djäfer Tayar ne fut pas un drame bien terrible, ce fut plutôt un vaudeville aux gags qui proches. On prenait le Pièce pour un homme. Une bande, c'est une armée. A distance généralement les choses repétitives, ici, tout au contraire, elles empruntaient des formes colossales. Et la voix des nains retentissait jusqu'à Paris en échos formidables. C'étaient des roulements de tonnerre qui annonçaient la foudre. Ah ! l'œil allait assister à un beau spectacle ! On verrait toutes les populations de Thrace se ruer comme une trombe sur les pauvres petits bataillons d'environs. Et le cyclone serait accompagné d'une pluie de mitraille que cracheraient d'un côté les soldats bulgares et de l'autre les soldats turcs. Quelle aérialisation de la part des Grecs de courir devant une pareille catastrophe ! Ceux qui avaient monté la pièce avaient fini par se faire illusion, ils croyaient qu'ils avaient réellement forgé un Léviathan.

Et, c'était vrai sans doute, les bons pachas et les beys tranquilles qui n'étaient pas sortis des conques de Stamboul et qui, au surplus, ne voient, n'entendent goutte aux choses militaires pouvaient très bien ajouter foi à de tels témoignages.

LES MATINALES

On peut lire tous les jours à la 4me page de nos gazettes, et de celles du monde entier aussi, des avis concernant la perte de tel ou tel objet, plus ou moins précieux.

La rubrique PERDU est alimentée quotidiennement de la façon la plus régulière et parfois la plus amusante. Mais pourquoi la rubrique TROUVÉ a-t-elle si peu de clients ? Il faut croire que les personnes qui trouvent quelque chose ne leur appartenant pas sont fort rares en ce monde ou qu'elles ont pour principe de ne point révéler de telles audiences. En tout cas il y aurait une statistique intéressante à dresser sur le nombre des objets rendus à leurs propriétaires par le simple effet d'une annonce dans les journaux promettant une bonne récompense. En attendant le résultat d'un pareil travail, tout indique pour ceux qui voudraient occuper leurs vacances, il me sera permis de douter que ce genre d'annonces aboutissant à autre chose qu'à faire perdre quelque chose de plus — temps, argent ou illusions — à ceux qui déplorent déjà la perte de ce quelqu'objet de valeur.

Question d'honnêteté mise à part, il y a des gens, et surtout des femmes, qui, pour rien au monde ne consentiraient à dessaisir d'une trouvaille, laquelle symbolise à leurs yeux la chance, c'est-à-dire l'éclat de leur bonne étoile. C'est une superstition comme une autre. On la subit sans en pouvoir discuter. Tant pis pour ceux qui réclament leur bien. A moins que la personne supersstitieuse qui l'a trouvée ne possède de la fortune et fasse comme une dame de mes amies, la semaine dernière. Cette dame avait trouvé en ma présence dans un vase des fleurs une belle bague émeraude et brillante que sa propriétaire, dès le lendemain, réclama par la voie des journaux. Je prévins mon amie et lui donnai l'adresse :

— Pensez-vous dit-elle que je vais rendre ce bijou ? c'est un porte-bonheur.

— Il me semble pourtant...

— Qui donc ? Je ferai faire la partie pour cette personne. C'est assez pour être en paix me semble-t-il, avec votre conscience. !

VIDI

Nouvelles d'Athènes

L'affaire du complot

Athènes, 25 août. Selon les dépositions faites au cours de l'instruction de l'affaire du complot par Garapaniotis, celui-ci avait été envoyé dernièrement par Stratos chez Constantin, en Suisse, pour obtenir de l'ex-roi une nomination à la tête du parti de l'opposition, en l'absence de M. Ghounaris. Constantin recommanda de ne nommer aucun chef.

Quelques arrestations et déportations ont encore été opérées hier.

Les élections

Le ministre de l'intérieur a déclaré aux journalistes que la date des élections sera fixée après le retour de M. Venizelos.

Les prisonniers bulgares

Le ministère de la guerre a ordonné au commandement de bataillon des prisonniers de guerre bulgares de diriger tous les prisonniers sur la frontière.

Michel PAILLARÈS

La neutralité de la Bulgarie

— o —

Sofia, D.N.C. — M. Stamboulynsky, de une longue entrevue avec le Haut-Commissaire français, M. Picot, a déclaré nettement que le gouvernement bulgare est décidé à garder une neutralité stricte et loyale quoi que soient les événements qui se dérouleront autour de la Bulgarie. Il ajoute que le gouvernement se désintéressera complètement de toutes les combinaisons politiques ou militaires que les voisins de la Bulgarie pourraient échafauder. Aucune de ces combinaisons ne sera susceptible de mettre la Bulgarie en demeure de rompre sa neutralité. — L.P.A.

La Politia reçut ainsi 300.000 dr., l'Aspari 70.000, l'Espérini 200.000, le Kothimériti 120.000, Enosis 6.000.

M. Stratos fut également mêlé dans cette question de fonds. Il s'appropria 100.000 dr. devant servir à sa campagne électorale. Sous ce même prétexte, M. Levidis a reçu 20.000. Quant à M. Fix, il toucha le solde et disparut.

EN HAUTE SILÉSIE

Les provocations allemandes

Varsovie, 24. T.H.R. — Le bureau polonois de presse communiqué : La commission interalliée s'est vue forcée de proclamer l'état de siège à Kattowitz avec interdiction de circuler dans les rues après huit heures du soir. L'hôtel Deutsches Haus, siège du commissariat plébiscitaire polonois, fut, le 18 août, l'objet d'une agression violente de la part des Allemands armés, qui, finalement, incendièrent la maison. Les personnes du commissariat furent contraintes, pour avoir la vie sauve, de prendre des otages parmi les agresseurs, mais ensuite, cédant aux forces supérieures allemandes, durant les réfugiés. Les troupes françaises s'étaient retirées hors de la ville, la population polonoise de Kattowitz se trouva complètement à la merci de la force allemande. La Sicherheitswehr arrêta immédiatement la plupart des fonctionnaires du commissariat polonois. La rédaction de la « Gazeta Ludowa » fut saccagée : un grand nombre de magasins polonois furent pillés. Le commissariat polonois de Beuthen lança un appel à la population polonoise, l'invitant à organiser une milice. La récente attaque des troupes françaises par des bandes allemandes, attaques si violentes que les troupes françaises durent se retirer de la ville, rend douteux l'espoir que le calme régnera bientôt à Kattowitz. A Oppeln, la garnison interalliée fut renforcée. Le général Gratier, arrivé récemment à Kattowitz, prit des mesures énergiques pour assurer l'ordre.

La « Gazeta Torunaka » mande qu'un train transportant des officiers et des soldats français, ainsi que des vivres et des munitions fut attaqué, le 17 août, en gare de Pila (Schneidemühl) par une nombreuse foule allemande. Lorsque les militaires descendirent pour prendre des rafraîchissements, la bande se mit sur eux, les déarma et les dévalisa. Le train composé de 95 wagons fut complètement pillé. Les agresseurs, en se retirant, prirent 15 soldats français comme otages. Les autorités allemandes, interrogées au sujet de cet incident, rejettent la responsabilité sur les cheminots révoltés.

EN ARMÉNIE

A propos des frontières

Le Comité arménien de Londres publie dans le Times la note suivante concernant l'attribution à l'Arménie d'un port sur la Méditerranée. Dans toutes les discussions officielles ou officieuses à ce sujet, il y a toujours eu une tendance à faire de l'Arménie un Etat ne dépendant que de la mer Noire. Cette restriction soumettra cet Etat dans le présent comme dans l'avenir à l'influence de la Russie. Le développement spontané politique et autonome du pays ne sera plus possible. Une pareille Arménie sera isolée de l'Orient dans le cas où les détroits des Dardanelles seraient fermés. Le comité insiste sur la nécessité de déterminer les frontières de l'Arménie de façon à lui assurer un débouché sur la mer Méditerranée par un corridor économique ou autrement.

Il suggère donc que la frontière comprend le district de Malatia à l'ouest de la grande courbe de l'Euphrate. En fixant ainsi la frontière, on permet au peuple arménien de s'unifier et d'assurer son développement politique et économique.

**

Un groupe de capitalistes arméniens et européens s'est engagé à construire dans un délai de 6 ans un chemin de fer électrique partant d'un point du littoral de la mer Noire et passant par Kars et Tébris. Cette voie ferrée traversera des régions riches en sel et en huile. La récolte du coton sera doublée grâce à des méthodes modernes d'irrigation et à d'autres moyens.

**

Le gouvernement arménien a accordé à l'Union des Coopératives de l'Arménie (Hai Goub) un crédit de 30.000.000 de roubles qui sera affecté à la fabrication de conserves pour l'hiver prochain.

**

L'Université arménienne ouvrira le mois prochain à Erevan ses cours de droit et de langues.

**

M. Vahan Keroyan, Arménien établi au Japon, a fait don d'un million de roubles en faveur des boys-scouts de l'Arménie.

NOS DÉPÊCHES

L'entrevue de Lucerne

Rome, 25 août

La presse italienne commente les résultats des conversations que M. Giolitti a eues avec M. Lloyd George à Lucerne.

Le « Popolo Romano » écrit que l'Italie a adhéré au point de vue britannique en ce qui concerne la Russie. La politique italo-anglaise ne diffère en rien en ce qui concerne la Pologne et les questions

s'y rattachent.

Le « Giornale d'Italia » écrit que les Cabinets de Rome et de Londres sonderont simultanément le gouvernement de Paris, au sujet de certaines mesures à prendre collectivement pour hâter la solution de tous les problèmes encore en suspens. (Bosphore)

En Pologne

Paris, 24 août

Les troupes polonoises continuant à avancer ont coupé la retraite des Bolchevistes fuyant en désordre. (Bosphore)

La simplification du problème russe

Londres, 25 août

Les succès polonois ont, dit l'« Observer », simplifié le problème russe. Il y a quinze jours, les Alliés étaient bien embarrassés en face de l'avance bolcheviste. Aujourd'hui, l'équilibre est rétabli.

Le « Daily Chronicle » dit que les chefs bolchevistes ne peuvent plus maintenir l'armée ; la retraite s'effectue en désordre. Les troupes de la première armée polonoise ont remporté un succès décisif sur les éléments bolchevistes. Mlava, d'après le communiqué bolcheviste du 24 août, est occupée.

Dans les milieux militaires britanniques, on considère que si les bolchevistes dans la région de Janow et de Narowatzow ne réussissent pas à se retirer à temps, ils seront obligés, par le mouvement tournant des armées des généraux Haller et Pilduski, à mettre bas les armes. (Bosphore)

**

Paris, 25 août

Le « Temps » dit que les Alliés suivent en ce moment une politique commune en ce qui concerne la Russie. Aucune divergence de vue n'existe. (Bosphore)

deux dépêches censurées

Le ravitaillement de l'Allemagne

Londres, 25 août

Le ministre du ravitaillement allemand Hermes, accompagné de plusieurs experts, se trouve actuellement à Londres en train de traiter avec le gouvernement britannique l'achat de plusieurs denrées en exécution des accords de Spa.

Une conférence à ce sujet eut lieu hier au ministère britannique du ravitaillement. Y assistèrent également les membres du comité permanent du conseil économique. On remarqua les représentants de l'Italie et de la France.

La discussion a duré assez longtemps. Les Allemands ont fait ressortir

tir les nécessités qui s'imposent à l'approche de l'hiver et ont demandé que des envois de vivres abondants leurs soient faits.

Un accord sera conclu dans le courant de la semaine prochaine. Les alliés discuteront au préalable entre eux pour voir s'il n'y aurait pas avantage pour les alliés à faire les fournitures en bloc. (Bosphore)

Mme Lloyd George décorée Londres, 25 août

S. M. le roi George, reconnaissant les éminents services rendus par Mme Lloyd George durant la guerre, vient de lui conférer la Grand-Croix de l'ordre britannique.

Mme Lloyd George s'est largement dépassée en soignant elle-même des malades, en créant des hôpitaux et en venant au secours de toutes les mères durant la guerre. (Bosphore)

La question d'Irlande Londres, 25 août

Une conférence irlandaise eut lieu à Dublin. L'esprit de modération a prévalu. Lord Shaftesbury, membre influent des unionistes de l'Ulster, a exprimé des idées très sensées sur le Home Rule. Il déclara qu'avec un peu de patience l'Ulster trouverait la solution des difficultés actuelles. Misster Hanna, avocat, s'est prononcé dans le même sens. (Bosphore)

La capitulation de l'armée russe du N. O. Londres, 25 août

L'armée russe du nord ouest a entamé avec les Polonois des négociations pour sa capitulation. 60.000 prisonniers ont été capturés par les Polonois. Les rouges s'enfuient en Prusse. (T.S.F.)

Le désarmement de l'Allemagne

Berlin. — Le commissaire d'Etat pour le désarmement a développé un programme par devant les délégués de la presse. Il a relevé que dans l'intérêt de l'ordre public il procéderait au désarmement par tous les moyens. Il espère toutefois que son but sera atteint par des moyens pacifiques. Les mesures décidées pourront être appliquées à partir du 15 septembre. — (T.S.F.)

La Conférence de la paix irlandaise

La Conférence de la paix irlandaise s'est réunie hier à Londres. Ce fut une assemblée remarqu

France**Déclarations du ministre des finances**

Paris, 26. T.H.R. — Le *Petit Parisien* publie des déclarations de M. François Marsal concernant notamment la question des changes et du nouvel emprunt.

Le ministre a fait remarquer que l'ordre du jour de la conférence internationale qui se réunira le 24 septembre à Bruxelles porte sur l'examen de la situation financière mondiale et les mesures à envisager en vue de l'amélioration du change. La France sera représentée à cette conférence par M. Lefèvre, secrétaire général du Crédit Lyonnais, de Fleuriac, chargé d'affaires à Londres et Avignon, inspecteur des finances.

Le nouvel emprunt à 6 %, a déclaré le ministre, est la plus simple combinaison : Vous donnez 100 francs, vous touchez 6 francs d'intérêt par an, net de tout impôt. Quoi qu'il arrive à cet emprunt, il n'y a pas de calcul compliqué à faire.

Les syndicalistes français contre le bolchevisme

Paris, 25. T.H.R. — La presse française constate avec satisfaction que les plus notoires des syndicalistes français viennent de se prononcer nettement contre la doctrine bolcheviste.

Dans *L'Information ouvrière et sociale*, M. Merheim, le secrétaire de la Fédération de la métallurgie, écrit :

« Le communisme russe n'a rien à voir avec le socialisme ou le syndicalisme. Il ne peut subsister, se maintenir, se perpétuer que par la dictature d'un individu ou d'un petit groupe d'individus, importants à ses adeptes une discipline féroce, dominante par la vengeance et la terreur, grâce à une armée de mercenaires. C'est pourquoi, militants, nous avons le devoir de nous dresser contre une paroi doctrinaire rétrograde qui crée une caste réactionnaire et militaire aussi criminelle, sinon plus, que celle engendrée par le capitalisme. »

M. Bartuel, dans *La Bataille*, aboutit à une conclusion analogue.

Enfin, le secrétaire de la Confédération générale du Travail, M. Jouhaux, après s'être prononcé contre la troisième Internationale, vient de déclarer devant le comité confédéral de la Confédération générale du travail que la proclamation signée Zinoviev et adressée aux prolétaires du monde entier est une déclaration de guerre contre les organisations syndicales, ainsi que le témoignent les déclarations faites au récent congrès de la 3ème Internationale.

Pologne**Communiqué polonais du 24 août**

Varsovie, 25. T.H.R. — Sur le front Nord, les troupes de la première armée polonoise ont définitivement défailli la quinzième armée soviétique qui couvrira la retraite ennemie. Elles ont occupé, après des luttes acharnées, Miava, coupant ainsi une première voie de retraite aux troupes bolchevistes qui s'enfuient en désordre. En même temps, le gros de la quatrième armée soviétique et tout le troisième corps de cavalerie ont été corénés par la même manœuvre.

Les Polonais ont fait un énorme bulletin. Prisonniers et matériel de guerre n'ont pu être encore dénombrés. Ce bulletin augmente d'heure en heure. Une division d'infanterie polonoise scie à pris, dans le cours des luttes du 21 août, 5,000 prisonniers, 13 canons et 135 mitrailleuses.

Les troupes poméranaises ont occupé Soldau, fermant ainsi la courbe prévue par le maréchal Piłsudski. Les troupes poméranaises ont occupé Wysokie et dépassent maintenant la Narew au sud de Biełostock.

La quatrième brigade de cavalerie polonoise a défailli un groupe ennemi d'artillerie de gros calibre.

Dans les derniers combats, les Polonois ont pris 22 canons de gros calibre, une centaine de mitrailleuses et ont fait un grand nombre de prisonniers.

M. Giolitti en Suisse

Berne, 25. A. T. I. — Peu avant midi est arrivé ici, venant de Lucerne, M. Giolitti.

Conformément au rendez-vous donné, le président de la Confédération suisse M. Motta, se trouvait à la gare. Il monta en wagon et eut une conversation avec le président du conseil italien. Y assistait également le ministre d'Italie à Berne.

M. Giolitti partit ensuite pour Turin.

Domo Dossola, 25. A. T. I. — A peine arrivé à la frontière, M. Giolitti envoya un télégramme au président Motta, le recommandant pour l'accueil chaleureux qui lui a été fait en Suisse.

M. Giolitti adressa un autre télégramme à M. Lloyd George.

Une dépêche censurée

Les relations italo-britanniques

Londres, 25. A. T. I. — Le *Daily Chronicle* écrit que la Grande-Bretagne attache toujours la plus haute importance aux bonnes relations avec l'Italie et ajoute que de meilleurs résultats ne pouvaient être obtenus pour cette coopération que ceux donnés par la rencontre Lloyd George-Giolitti.

La Tripolitaine

Tarente, 25. A. T. I. — Le nouveau gouverneur Mercatelli, quitte Tarente à bord du torpilleur « Falco », se rendant à Tripoli.

M. Meda

Milan, 25. A. T. I. — Le conseil provincial a réélu M. Meda président.

Albanais et Serbes

Rome, 25. A. T. I. — La délégation albanaise a adressé au gouvernement italien une note déclarant qu'à la suite des incidents sans importance survenus à la frontière vers Scutari entre citoyens albanais et serbes, le gouvernement albanaise s'est empressé de donner des explications à Belgrade l'assurant de ses bonnes intentions envers la nation yougo-slave. Malgré cette assurance, les troupes serbes passèrent la frontière albanaise, envahissant la région de Kastrad. Cet acte du gouvernement yougo-slave, après les décisions prises par l'Italie concernant l'évacuation, fait douter de la sincérité de ses déclarations sur le maintien de l'indépendance albanaise.

Le comte Sforza

Rome, 25. A. T. I. — Dans l'après-midi est rentré le comte Sforza, ministre des affaires étrangères.

Le roi d'Italie à Nice

Nice, 25. A. T. I. — S. M. le roi d'Italie est arrivé aujourd'hui ici. Il a visité le royaume de Monténégro, qui réside à la villa Maurizia.

LA CRISE DU LOGEMENT

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Je vous envoie sous ce pli mon obolo en faveur de la Ligue des locataires en vous demandant la permission d'ajouter quelques considérations à tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur ce grave sujet des loyers.

En Angleterre, après un débat assez long, le gouvernement a fini par obtenir de la Chambre, le 23 juin dernier, l'approbation d'une loi portant augmentation des loyers. Cette loi porte que les propriétaires sont autorisés, à partir de cette date, à majorer les loyers de 25 % sur le revenu des immeubles mais à la condition expresse que cette majoration servira uniquement aux réparations, forcément négligées pendant la guerre. Dans le cas où dans un délai maximum de trois mois un propriétaire ne s'y conformera pas strictement, une amende de 100 £ sera infligée et le locataire serait dispensé de payer l'augmentation. En aucun cas l'expulsion ne peut être demandée.

Qui pensent MM. les Vautours et leurs séfenseurs ? Oui, je sais, ils répondront que nous ne sommes pas en Angleterre et qu'ici la livre or vaut cinq fois plus que le paix-monnaie, mais, est-ce qu'on s'imagine qu'en Angleterre une livre papier vaut une livre or ? et en France, en Italie, en Allemagne et dans le monde entier ? C'est exactement la même chose : l'or fait partie toutefois mais ici dans les proportions beaucoup plus grandes. Hélas ! redira encore un défenseur des vautours, il y a la cherté de la vie ; mais, n'a-t-il pas baissé à la folie ? un gâcheur de mortier qui se contentait de 5 piastras par jour en demande aujourd'hui 150 et même 200, le pain est monté de 1 piastra à 20 (la viande de 6 à 150 et les maquereaux, si méprisés, qui coûtaient 1 piastra et 1/2 se vendent à 200 piastras !!!)

Oui, Monsieur, vous avez raison, n'importe quoi mais avec une légère nuance, c'est que le vautour qui avait 500 Litas ou 1.000 les a portées, motu proprio, à 1.500 ou 3.000 sinon plus, tandis que le travailleur, le modeste, le salarié, en somme, qui vivait tant bien que mal avec 100 ou 150 Litas par an ne peut plus vivre avec 300, 600 ou même 800. Les objets de toute première nécessité indispensables à entretenir la vie du riche comme du pauvre sont hors de proportion avec les ressources, même décuplées, des uns, n'arrivent pas à absorber celles des autres et celui qui a 600 livres ou même 1.000 est obligé de faire pour vivre, dans le sens le plus strict du mot, la même dépense que celui qui a 1.500, 3.000 ou 10.000 Litas de revenu. Comprenez-vous cela cher Monsieur ? A cela on répond que l'argent doit rapporter au moins 5 %, et que de rapport à pareille époque ? Il faut vivre, Monsieur, dans le sens le plus brutal ; c'est dans toute son horreur la lutte pour l'existence et si l'Etat n'a pas encore compris qu'il est de son devoir le plus élémentaire de protéger l'existence de la grande majorité des opprimés par des moyens même draconiens, tant pis pour lui, il obligea, ainsi, cette grande majorité à le lui faire comprendre.

Au surplus, en ce qui concerne les ressortissants des puissances alliées ou signataires du traité de paix turc, je reproduis ici mot à mot une des dispositions de ce traité visant spécialement les loyers.

Section V

Contrats, Prescriptions et Jugements
Annexe I
Dispositions générales

Restent en vigueur, sous réserve de

l'application des lois, décrets ou règlements internes pris pendant la guerre par les puissances alliées, ainsi que des clauses des contrats.

a)
b) les baux, locations et promesses de locations.
c)

« Lorsque l'exécution des contrats ainsi maintenus entraînera pour une des parties, par suite de changement dans les conditions économiques, un préjudice considérable, la commission arbitrale de l'Art. 237 pourra à la demande de la partie lessé attribuer à celle-ci une indemnité équitable à titre de réparation. »

Est-ce clair ? il me semble que oui car les termes en sont formels et aucun Tribunal n'osera y passer outre. Les lois décrets et règlements en Angleterre et en France, applicables ici en vertu du traité de paix, sont : en France 40 % d'augmentation au maximum pour les baux de 3 ans et 1/2, en Angleterre de 25 % sur le revenu net de l'immeuble. Dans l'un comme dans l'autre de ces pays l'évacuation est exclue. Mais si après cela l'Etat turc persiste à écraser ses sujets sous le poids d'une loi scélérate et pour complaire à un groupe de personnes au détriment de toute une population, cela le regarde mais il devra s'en prendre à lui seul s'il crée la situation que j'ai signalée plus haut.

Avec mes remerciements, je vous prie Monsieur le Directeur, d'agréer, etc.

F. F.

L' entrevue de Lucerne

Paris, 25. T.H.R. — A la suite de l'entrevue de Lucerne, M. Lloyd George et Giolitti adresseront à M. Millerand le télégramme suivant :

« Terminant notre conférence de Lucerne, nous vous envoyons salut cordial et envisageons avec plaisir la prochaine occasion de nous rencontrer avec votre Excellence. »

* * *

Paris, 25. T.H.R. — On annonce que MM. Lloyd George et Giolitti firent au gouvernement français des propositions pour une action des alliés, en vue d'assurer à la Pologne la pleinitude des droits qui lui ont été conférés par le traité de Versailles, et l'utilisation en toute liberté du port de Dantzig.

Note communiquée à la presse

Paris, 25. T.H.R. — Une note communiquée à la presse dit que l'échange de vues fait à Lucerne a établi un complet accord existant entre le gouvernement britannique et le gouvernement italien, en vue d'arriver aussi rapidement que possible à l'absolu rétablissement de la paix en Europe.

Les deux premiers ministres ont déclaré que les conditions des Soviétiques à la Pologne sont inacceptables. Ils ajoutent que si les Bolchevistes insistent et continuent à faire la guerre à la Pologne, aucun gouvernement libre ne peut reconnaître ou traiter avec une oligarchie soviétique.

EN POLOGNE

La débâcle soviétique

Varsovie, 26. T.H.R. — La débâcle soviétique s'accentue avec une rapidité foudroyante. L'armée rouge du nord a déjà toute sa retraite occupée. Quant au groupe central de l'armée rouge il se trouve pris de Dantzig, par le traité de Versailles.

Les deux premiers ministres ont déclaré que les conditions des Soviétiques à la Pologne sont inacceptables. Ils ajoutent que si les Bolchevistes insistent et continuent à faire la guerre à la Pologne, aucun gouvernement libre ne peut reconnaître ou traiter avec une oligarchie soviétique.

La convention de Bucarest

Paris, 25. T.H.R. — Un télégramme de Prague dit que toute la presse se réjouit de la convention de Bucarest, laquelle, venant après l'accord de Belgrade, renforce l'Entente et assied sur des fondements solides la politique pacifique des pays tchéco-slovake, yougo-slave et roumain, qui forment la principale force dans l'Europe Centrale.

Proclamation du président Ebert

Berlin, 25. T.H.R. — Une proclamation du président Ebert invite tous les partis politiques à se soumettre loyalement à la loi du désarmement, sous peine de sanctions sévères.

Les exportations bulgares

Sofia, D.N.C. — Avec l'échange des ratifications du Traité de Neuilly, l'exportation de la Bulgarie s'est intensifiée. Le consortium chargé de régler cette exportation pris toutes les mesures nécessaires pour effectuer celle du maïs qui se fait par la voie du Danube et des autres routes par les ports de Varna et de Bourgas. Une partie seulement des stocks de céréales dont dispose la Bulgarie est ainsi exportée. Le reste est encore disponible. En ce qui concerne le tabac, le vapour *Gastein*, battant pavillon international est arrivé à Bourgas pour charger une partie de stock du tabac bulgare. — L.P.A.

Avis aux propriétaires des habs et appartements

Les travaux de rédaction de l'*Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople* se poursuivent activement. Messieurs les propriétaires des habs et appartements sont priés de faire parvenir à nos bureaux le nom et l'adresse exacts de leurs immeubles.

3

Congrès international des postes

Mohamed Ali bey, directeur des affaires postales à la direction générale des P.T.T. et Salih Kahtan bey, chef de bureau, ont été désignés pour représenter le gouvernement turc au Congrès international des postes qui se réunira à Madrid au mois de novembre.

A la 1re cour martiale

La 1re cour martiale a continué hier le procès du colonel Ismail Hakki bey, président de la Ligue des femmes turques pour le travail, de Halli Hilmi, des capitaines Rifaat Sami, Osman Nouri et consorts.

A Tchataldjia

L'organisation de la gendarmerie de Tchataldjia a été achevée. Le *Peyam-Sabah* annonce en même temps que la sécurité est rétablie dans cette région.

Appartement
de 8 pièces situé dans un des plus élégants quartiers de Pétra à céder et les meubles à vendre s'adresser à M. Violakis au journal.

ECHOS ET NOUVELLES**M. Khadissan**

On mandate du Caire que M. A. Khadissan, plénipotentiaire de la République arménienne, est parti d'Egypte le 25 août et arrivera à Smyrne et à Constantinople.

Patriarcat œcuménique

La cérémonie qui devait avoir lieu au Phanar à l'occasion de la signature du traité de paix turc et qui fut ajournée en raison de l'attentat contre M. Venizelos aura lieu demain, fête de l'Assomption (v.s.), en grande solennité à l'église du Patriarcat œcuménique.

M. Canelopoulos, haut-commissaire de Grèce, y assistera entouré de tous les chefs des missions helléniques et des fonctionnaires du haut-commissariat et du consulat général.

Patriarcat arménien

Le conseil mixte du patriarcat arménien a terminé l'examen du programme élaboré par le conseil laïque. L'Assemblée nationale arménienne sera convoquée la semaine prochaine pour en prendre connaissance.

Un emprunt japonais

Le conseil mixte du patriarcat arménien a terminé l'examen du programme élaboré par le conseil laïque. L'Assemblée nationale arménienne sera convoquée la semaine prochaine pour en prendre connaissance.

aux Etats-Unis

Washington, D.N.C. — Le baron Takahashi, ministre des finances

La Bourse

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 25/8

Ch. s. Paris	—	52.—
s. Berlin	—	180.—
s. Vienne	—	incoté
s. New-York	—	3.5525
s. Sofia	—	incoté
s. Bucarest	—	85.—
s. Rome	—	78.50
s. Genève	—	21.635
Prix argent	—	61.—

Marseille, 25.

Riz 180. Pois 140. Fécule 140.

Le Havre 24.

Coton ; août 565 ; sept. 573 ; oct. 560.

Lyon, 25.

Soie Cévennes 250 ; Italie 260 ; Syrie 220 ; Japon 225 ; Chine 280 ; Canton 190.

Paris clôture du 24/8

Ch. s. Londres	51.905
s. New-York	14.56
s. Bruxelles	106.75
s. Rome	66.—
s. Prague	22.50.—
s. Bucarest	32.50.—
s. Genève	240.—
s. Berlin	28.25.—
s. Vienne	6.118

Rentes françaises

3 ojo	56.35
4 ojo	71.45
4 ojo	71.15
5 ojo	87.50
5 ojo	102.25

Marseille, le 25/8.

Riz 180. Pois 140. Fécule 145.

Le Havre 24.

Coton août 565. sept 573 oct. 560.

Lyon, 25.

Soies Cévennes 250. Italie 260. Syrie 220. Japon 225. Chine 280. Canton 190.

Paris clôture du 24/8

travers la guerre balkanique et la guerre européenne. A ce prix-là, elle trouvera des voisins bienveillants tout disposés à l'aider à surmonter les difficultés économiques que lui a créées sa néfaste participation à la conflagration mondiale.

Ce sont là les questions qui feront certainement l'objet des conversations de M. Venizelos et de M. Take Ionescu à Bucarest. Examinées dans un esprit d'entière entente, ces questions trouveront rapidement leur solution.

Le télégramme de chaude sympathie et d'enthousiaste admiration qu'a envoyé M. Take Ionescu, à Paris, à M. Venizelos à l'occasion de l'attentat, montre déjà dans quelle atmosphère singulièrement favorable auront lieu les conversations diplomatiques entre les deux hommes d'Etat. Aussi longtemps, d'ailleurs, que M. Take Ionescu sera à la tête du ministère des affaires étrangères roumain, la Grèce et la Roumanie auront toujours une politique commune dans les Balkans.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Un manifeste de Mustafa Kemal

Le gouvernement kemaliste a publié un manifeste expliquant qu'il se trouvait dans l'obligation de retirer des divers fronts une partie de ses troupes afin de punir et anéantir les « bâches » et les « antipatriotes » vendus à l'ennemi.

Paris clôture du 24/8

LES ALLIANCES NÉCESSAIRES

Grèce, Arménie, Géorgie

Les déclarations faites par M. Ohandjalian, premier ministre de la république arménienne au parlement de ce pays sont fort importantes ; elles nous éclairent sur la situation politique actuelle de l'Arménie.

Un Etat, si puissant soit-il, a un besoin impérieux de conclure des alliances et des pactes d'amitié avec les Etats limitrophes.

L'Allemagne était arrivée à l'apogée de son développement militaire et économique, mais son egoïsme et ses tendances impérialistes lui ont attiré l'antipathie et l'animosité des nations grandes et petites, provoquant sa dislocation et son effondrement. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la situation actuelle de l'Asie-Mineure pour se rendre compte que les Hellènes et les Géorgiens sont les deux peuples qui sont nos alliés naturels. Les Hellènes et nous, avons les mêmes ennemis, nous courrons les mêmes dangers. Surtout après l'installation des Hellènes en Asie-Mineure l'alliance arménio-hellène est une nécessité inéluctable.

L'alliance de ces deux nations autochtones, les plus anciennes de l'Asie-Mineure, a été scellée par les torrents de sang qu'elles ont versés au cours de la guerre générale. Aucune alliance écrite ne saurait être plus efficace et plus sûre que celle qui émane du cœur et des exigences nationales. Il ne reste donc qu'à la transformer en une alliance écrite. Il faut battre le fer quand il est chaud.

Quant aux Géorgiens, ils sont condamnés par leur rôle historique et par leur situation géographique à subir le même sort politique que les Arméniens. Ils ont les mêmes malheurs que l'Arménie sous l'influence de l'empire byzantin et de la Perse.

Lorsque l'Arménie fut occupée par les Arabes, ils ne furent pas épargnés.

La même situation leur a été créée par les Séjoucides, les Turcs et les Russes.

(Joghovorti-Tzain)

BILLET PARISIEN

Paris, le 18 Août 1920

Il y a un grand remue-ménage dans les ministères. On prépare les promotions qui auraient du paraître le 14 juillet dernier et que l'on espère pour le 4 septembre, à moins qu'elles ne soient retardées jusqu'au 11 novembre. Cela n'a d'importance que pour les intéressés dont la plupart sont impatients.

Parmi ceux qui se morfondent, il en est beaucoup qui ont mérité le ruban et la rosette qu'on va leur donner : quelques autres pourraient attendre. On a vu des amis candidats à la croix, se brouiller parce que l'un l'obtenait avant l'autre. L'exemple typique est celui de Mérimeï qui avait un camarade qui postulait comme lui. Pour la fête du roi, Mérimeï fut nommé et pas son ami qui, à leur première rencontre, lui adressa des félicitations sincères.

« Il ne faut pas m'en vouloir, s'exusa modestement l'auteur de « Colomba ».

« Mais, enfin comment as-tu fait ? » « Oh ! c'est bien simple : depuis quelque temps, j'allais tous les jours me promener devant les fenêtres de M. Royer-Collard qui a fini par être agacé de voir un homme qui n'était pas décoré et il m'a fait donner la croix. »

C'est de moins ainsi que Mérimeï raconte la chose ; mais il avait beaucoup d'esprit et il était de Marseille.

Parfois, les ministres se trompent dans leur choix et soulèvent des protestations. Dans son « Histoire du second empire », Taxis Delord raconte (page 503) qu'à propos d'une décoration « les hommes de lettre se sont assemblés pour juger la conduite d'un de leurs confrères accusés de vilenies littéraires. »

70 lignes censurées

JEAN-BERNARD.

Les opérations dans le Kouban

Paris, 25. T. H. R. — Sur le littoral de la Mer d'Azov, les troupes du général Wrangel avancent dans l'intérieur du Kouban. Dans la région de Volnovakha, l'ennemi a déclenché une offensive contre Walsgein, mais il fut repoussé vers Tchernovgavka. Les troupes du général Wrangel ont capturé un régiment entier. Dans la région d'Ekaterinoslav et Novomoskovsk, au nord-ouest d'Alexandrowsk, ont eu lieu de grands soulèvements contre les bolchevites.

Haut-Commissaire français auprès du général Wrangel

Paris, 25. T. H. R. — M. de Martel, conseiller d'ambassade, est nommé Haut-Commissaire de France auprès du gouvernement du général Wrangel.

Une interview du général Wrangel

Sébastopol, 23. B. P. R. — Au cours d'une interview le général Wrangel a déclaré que les patriotes et les cosaques russes viennent d'être encouragés et en-

thousiasmés à la suite de la reconnaissance du gouvernement de la Russie Méridionale par la France. « L'attitude de la Grande-Bretagne qui s'est détournée des patriotes russes poursuit-il, chagrine beaucoup plusieurs de nos collègues. Cette attitude s'explique par le fait que les Anglais ne connaissent pas suffisamment les motifs et les batailles du mouvement antibolcheviste russe ; encore actuellement les ouvriers anglais s'imaginent que les bolcheviks représentent les ouvriers et les paysans russes. Cependant, cette illusion pourrait facilement être dissipée si l'opinion publique de l'Angleterre considérait qu'en réalité le gouvernement russe antibolcheviste fut créé par un mouvement démocratique, largement soutenu par les ouvriers et les paysans russes. »

On sait qu'il existe en Angleterre, où le cancer fait des ravages terribles, un institut spécial de recherches contre le cancer, alimenté par un « fond impérial. »

A la séance du comité du cancer qui vient de se tenir à Londres, des résultats très intéressants ont été présentés. Tout d'abord il a été question des travaux du professeur Filiger, de Copenhague, qui aurait découvert le parasite producteur de cancer, qui serait un ver minuscule, le « siropeta neoplastica. »

Les recherches si intéressantes du docteur Murray sur l'auto-inoculation du cancer ont été longuement exposées. Le docteur Murray a constaté que les tumeurs cancéreuses, lorsqu'elles sont transplantées d'une partie à l'autre du corps d'un même animal, « prennent » dans la plupart des cas, au contraire de ce qui a lieu lorsque la transplantation a lieu d'un animal à l'autre. En outre, cette « autotransplantation » a les caractères d'une véritable métastase, c'est-à-dire que le nouveau cancer se développe aux dépens du premier. Ces recherches fournissent un nouveau moyen très sûr de distinguer les tumeurs malignes des tumeurs bénignes.

On a en outre exposé les recherches de divers savants relatives à l'action des divers agents chimiques sur la cellule cancéreuse. Ce qui rend ces recherches difficiles, c'est que la plupart des substances qui détruisent la cellule cancéreuse sont également nocives pour la cellule ordinaire saine qui l'avoisine. Le docteur Drew a pourtant trouvé certaines substances comme le bleu de méthylène sur lesquels les cellules normales, ou cancéreuses, réagissent très différemment. Parmi les divers sels métalliques expérimentés, les plus actifs contre la cellule cancéreuse se sont trouvés être les sels de cérum. Mais ils agissent malheureusement moins efficacement sur l'animal vivant, sans doute parce que la circulation des liquides organiques les enlève rapidement loin du terrain malade.

Quoi qu'il en soit de toutes ces recherches, et bien qu'elles ne nous laissent pas encore apercevoir la solution prochaine de la guérison du cancer, elles constituent des progrès importants sur la route qui y mènera.

Dans la Tauride du Nord

Sébastopol, 25. (Radio) B.P.R. — Les brillants succès de la contre-offensive des armées polonaises qui ont capturé un nombre très élevé de prisonniers et pris de canons, des mitrailleuses et un grand butin, ont provoqué de l'enthousiasme et de la joie dans les milieux démocratiques de la Russie Méridionale. D'après les derniers événements qui se déroulent sur le front polonais, ici on estime que l'armée polonaise, réorganisée, a réussi à arracher l'initiative des opérations des mains de l'ennemi, ce qui est prouvé par son avance victorieuse.

Les dernières nouvelles du front

Sébastopol, 25. (Radio) B.P.R. — Front de la Tauride du Nord : Dans la direction de Mariupol nous repoussâmes l'ennemi qui attaquait la station Yoriéva et la localité dite Chparran.

Dans la direction de Bolchoï-Toknai nous avons repoussé les attaques des rouges.

La marche en avant des rouges le long de la voie ferrée d'Alexandrovsk et soutenue par cinq trains blindés échoua complètement.

Dans la région de Kakhovka des combats sont en cours.

La Russie et la Pologne

Sébastopol, 25. (Radio) B.P.R. — Les brillants succès de la contre-offensive des armées polonaises qui ont capturé un nombre très élevé de prisonniers et pris de canons, des mitrailleuses et un grand butin, ont provoqué de l'enthousiasme et de la joie dans les milieux démocratiques de la Russie Méridionale. D'après les derniers événements qui se déroulent sur le front polonais, ici on estime que l'armée polonaise, réorganisée, a réussi à arracher l'initiative des opérations des mains de l'ennemi, ce qui est prouvé par son avance victorieuse.

Le Dr. E. ORPHANIDES

de l'Université de Paris

ex-assistant des professeurs Brocq

et Jacquet

Injection de 606-914 absolument indolores.

Consult. 9-12, et 3 à 7

Grand'Rue de Pétra 375 au-dessus de la Banque Impériale Ottomane

Avis

Leurs Excellences les Hauts Commissaires Aliés ont réglé de la façon suivante la procédure qui doit être suivie par les personnes désireuses de formuler des demandes pour ouverture de leur Etablissement au-delà de minuit.

Toute demande de ce genre devra être formulée par les postulants à leurs représentants diplomatiques respectifs (ou s'il s'agit des Grecs, d'Arméniens et d'Israélites de sujets ottomans à leur patriarchat ou Grand Rabbinat respectifs, lesquels en cas d'approbation soumettront des demandes par lettre séparée à chacun des 3 Hauts-Commissaires Aliés pour statuer à cet effet.

C. R. BAILLARD

Colonel

Président Allied Police Commission,

Brasseries Réunies

(Bomonti-Nectar)

Société Anonyme à Constantinople

AVIS

Messieurs les Actionnaires et Porteurs

de Bons de Jouissance des Brasseries

Réunies (BOMONTI-NECT

REVUE DE LA PRESSE

— 3 : —

PRESSE TURQUE

A l'occasion du Courban-Bâram

Du Peyam-Sabah :

A l'époque hamidienne nous nous réjouissions de la succession de ces fêtes sans penser aux tristesses du sort. Maintenant nous devons porter un grand deuil et nous affliger de n'avoir pu encore prendre des mesures susceptibles de prévenir d'autres désastres.

Notre défaut principal a été de ne jamais songer à l'avenir, de vivre au jour le jour. Ce défaut se manifeste chez nous, les Orientaux, tant dans le domaine politique, que dans le domaine social et économique...

Il est étrange qu'en dépit de tous nos maux et de toutes nos plaies nous n'ayons pu depuis l'armistice nous débarrasser de nos mauvaises habitudes.

Nous sommes-nous ressaisis ? Avons-nous amélioré notre situation ? Loin de là. Nous nous sommes enfouis, enlisés dans l'aberration, tout comme des vagabonds. Nous ne voulons même pas juger les actes et les forfaits commis par les rebelles en Anatolie.

Notre gouvernement et notre peuple ont-il la faculté de prévoir les événements qui surgiront dans quelques semaines ?

Ce n'est pas le souci du passé, mais bien celui de l'avenir qui nous porte à dire des choses si tristes.

Il importe de ne plus être les instruments de ceux qui veulent pécher en eau trouble.

Le bolchevisme a donné ses preuves en Russie. Qu'attend-on de ses forces qui ont été battues à plate couture par les Polonais ?

A supposer même qu'elles puissent envahir l'Anatolie et bouleverser toute l'Asie, quel profit pourrons-nous tirer de ce bombardement, si ce n'est la ruine définitive de notre pays. Notre voyage vers le Touran n'aura pas de retour. Nous sommes dans une situation lamentable, et c'est pourquoi ce Bâram est sombre, ce n'est plus une fête, c'est un grand deuil pour la nation tout entière.

De l'Illérité :

Nous fêtons le Courban Bâram dans des conditions relativement plus calmes, puisque la paix a été signée. Les jours d'indécision de l'armistice se sont écoulés. Nous avons quelque espoir en notre avenir.

Il est désormais grand temps que nous fixions nos regards sur les parties de notre pays rapetissées qui ont besoin d'être restaurées. Nous devons consacrer tous nos efforts à cette œuvre capitale.

La Turquie, même dans sa situation actuelle, a une importance internationale. Ceci ne saurait être négligé, après l'opération chirurgicale qu'a subie notre pays. La Turquie ne doit pas être considérée comme une quantité négligeable. Cette vérité est confirmée par l'importance que nous accordons l'Europe.

Si les Hauts-Commissaires de l'Entente ont eu la courtoisie d'entrer en relations avec le Califat aussitôt après la signature du traité de paix, c'est que nous comprenons encore pour quelque chose. Ce n'est pas seulement un acte de politesse qu'ils ont accompli. Cette reprise des relations pacifiques dissipe les nœuds qui assombrissaient notre horizon, et nous fêterons ce Bâram avec plus de sérénité. Mais l'allégresse ne pourra pas encore se manifester pleinement au cours de quelques Bârams. Il faut laisser faire le temps et surtout il faut reprendre la possession de nous-mêmes.

PRESSE GRECQUE

Sa politique--leurs responsabilités

Du Proodos :

Que ceux qui sont les partisans de Venizelos suivent ses principes et sa politique et non seulement sa personne pour faire en son nom tout ce qu'ils veulent. Et se conformer à ses principes, cela signifie soumettre ses ardeurs, ses intérêts, ses passions à la morale de la politique venizélique et aux lois en vigueur de l'Etat.

Le problème russe

Du Néologos :

Si le général Wrangel suit la route que ses dernières proclamations font entrevoir, s'il s'agit, par exemple, de constituer la surface de l'ancien empire russe de petits Etats indépendants formant une grande confédération comme l'Amérique, mis possédant chacun son entité et son indépendance nationale, alors peut-être Wrangel réussira jusqu'à la fin dans son entreprise comme il a réussi à entraîner la majorité des cosaques du Don, du Kouban et du Terek.

PRESSE ARMENIENNE

L'heure est propice

Du Djagadamar :

Des nouvelles nous parviennent des profondeurs de l'Anatolie au sujet des dissidents qui ont éclaté entre kékalistes. Les forces nationales constituent une quantité négligeable sur la frontière de l'Arménie. Leur situation est déplorable en Cilicie à la suite de la défense énergique des Arméniens et des événements de Syrie qui ont amené la coopération active de l'armée française. Plus près, dans les champs d'opérations des Anglais et des Hellènes, les forces nationales sont anéanties en tant que forces militaires. Elles se vengent sur la population paisible désarmée en la persécutant et en l'exterminant. Telle est la raison pour laquelle les horreurs, les massacres et les déportations en masse ont recommencé sur le littoral de la Mer Noire. Bolon a été

complètement anéanti. Ce serait donc une erreur que de laisser les bandes nationales se réorganiser pour parachever leur œuvre de destruction. Le général Paraskéopoulos a montré au cours d'une interview la nécessité de traquer Mustafa Kemal jusque dans l'intérieur de l'Anatolie. Oui le moment est propice pour poursuivre les opérations ne fut-ce que pour faciliter et accélérer l'exécution de la paix. Il faut qu'avant l'hiver les bandits et les massacres soient réduits à néant.

La Sublime Porte doit avoir sa part dans cette œuvre. Elle doit désormais mettre un terme à la politique équivoque. L'Anatolie est devenue une fournaise qui menace de créer des nouvelles complications et de mettre en danger la vie des peuples. C'est la dernière occasion qui offre à nos voisins de diriger leurs destinées... qu'on ne laisse plus passer l'heure ou la répression serait chose facile.

AUX malades

Mon épouse, souffrant depuis six mois d'une anémie et d'un amaigrissement progressif avec quelques grammes de glycose dans ses urines elle est complètement guérie après avoir pris un seul flacon de l'extrait de glandes séminales et le dernier examen des ses urines montre que le glycose était négatif. — Dr Moïse J. Cohen, Haskeyu, Halidjoglu, Constantinople. H. M. âgé de 35 ans, marié vient me consulter le 14 Mai 1920 pour nerusthérapie sexuelle datant de deux ans, je lui ai immédiatement prescrit un flacon de l'extrait de Glandes Séminales D. Kalenichenko. Le 2 Juin le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant du médicament. — Dr Paraskéopoulos, médecin sanitaire de la pharmacie l'Aigle Noire Galata, Grande rue Topçular No 122 Constantinople. J'ai employé les meilleures préparations D. Kalenichenko soit pour l'impuissance soit pour les rhumatismes articulaires et tout autre genre de maladie que j'ai prescrit vos préparations, j'ai reçu les résultats plus que satisfaisants. Mes malades sont à peu près complètement guéris après l'emploi de deux flacons seulement de l'extrait de Glandes Séminales D. Kalenichenko. — Dr Sarantis, directeur et médecin de la Croix Rouge Hellénique, Galata No 175 Constantinople. Les médecins prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart de maladies connues : Maux de tête, insomnies, consommation, malades de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, nerusthérapie, goutte, rhumatisme, asthme, diarrhée, eczéma, boutons, après le typhus, la grippe, la diphtérie, la syphilis, l'influenza, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. Le prix du flacon 225 piastres.

Gratuitement nous démons et envoyons la brochure détaillée à l'adresse du dépôt D. Kalenichenko, Rue de Brousse 23, appart. N. 2 Pére, Constantinople. 3631

Avis

Du ministère des finances :

Le terrain et le local du quai sis à Kurukdjiar-Capoussi, à Kalafat-Yeri est à louer pour 5 ans à conditions de construire sur ce local une bâtie évaluée à 30 000 livres.

Cette location est mise aux enchères à partir du 22 août 1920 pour un délai d'un mois.

Les intéressés munis des arrhes représentant le 10 % de la valeur estimative doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au département des finances. (3606)

Communiqué

Du ministère des finances :

Le ministère des finances informe le public que le 1er Septembre prochain un guichet sera ouvert à Gacata, Rue Voivoda dans le « Chubé » du Malié pour échanger les billets de monnaie de 5 et 20 piastres usés ou déteriorés.

L'échange sera effectué par les soins de la Dette Publique Ottomane, jusqu'à concurrence, par personne, de 5 Lts, pour les billets de 5 piastres et de 20 Lts pour les billets de 20 piastres. (3608-3)

Préfecture de la ville

Avis

Il a été constaté que dans certains fours qui fabriquent du pain de la première qualité on fait également et contrairement à la défense des iranjdjols aussi. Il est porté à la connaissance des intéressés que les fours qui produisent cette qualité de pain ne doivent fabriquer que celui de la 2me qualité et que dans le cas contraire, c'est-à-dire ceux qui persistent à produire des iranjdjols et le pain de première qualité seront punis suivant les dernières prescriptions. (3632-1)

27, 28, 29 Août aura lieu au Jardin des Petits-Champs et dans toutes les places publiques

UNE GRANDE LOTERIE-TOMBOLA AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20.000 LOTS GAGNANTS

entre autres : Automobiles, pianos, garnitures de meubles, tapis, brillants, objets en or, argenterie, machines à écrire, fourrures, tableaux, objets d'art etc., etc.

Piastres 25 du numéro 25 Piastres

L'Exposition et la distribution des lots gagnants auront lieu au Jardin des Petits-Champs.

N. B. — L'organisation de cette « LOTERIE-TOMBOLA » qui est au profit des réfugiés russes, se fait sous le contrôle direct des autorités officielles russes.

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit . . . Pts. 150 la Pce	Pyjamas en toile . . . Pts. 250 Pce
Essuie-mains . . . 270 . . . Dz.	en laine . . . 500 . . .
Couvert pour matelas . . . 150 . . . Pce	Couverture de lits . . .
Fourchettes . . . 300 . . . Dz.	pure laine . . . 500 . . .
Couteaux . . . 300 . . .	Lits en fer blanc . . . 1250 . . .
Cuillères . . . 300 . . .	Coussins en duvet . . . 150 . . .
Lits portatifs . . . 800 la Pce	Coton Hyd. Qual. ext. . . 75 Ko
Machines à coudre . . . 2500 . . .	Thermophores . . . 150 Pce
Chaises portatives . . . Pts. 150 la Pce	Irrigateurs . . . 200 . . .
Savon Américain . . . 40 le Ko.	Coussins . . . 150 . . .
Autoclaves complets . . . 7500 la Pce	Appareils électriques pour massage . . . 4000 . . .
Microscopes . . . 10000 . . .	

PRODUITS PHARMACEUTIQUES:

Huiles de Ricin en fl. de 1 Ko Piastres 70 le flacon Eau Oxygénée . . . de 1 Lb. . . 40 . . . Nitrate d'argent. cryst. l'once Pts 2500 le kilo Vaseline jaune en Boîtes de 1 Ko Piastres 60 le kilo Camphre raffiné Piastres 650 le kilo Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo Axone pur en Boîtes de 2 ks Piastres 60 le kilo Ext. de beuf en pots de 4 onces Piastres 20 le pot (échantillon gratis) Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocs, marmites, casseroles etc.

Instruments chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc.

Une visite s'impose pour être convaincu des prix exceptionnels

Exigez partout la seule véritable. — VOTKA RUSSE No 20 VOTKA CITRON No 23 GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smyrnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou. Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom : De la Société Pierre Smyrnoff Fils écrit en feuille en russe et en français. Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ; Le Votka Smyrnoff est la seule véritable.

Dépôt Stamboul : C. Zambicos, J. Péridès & Cos Toústchoular-Djatdes No 4. N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

20

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur :

RASSINE où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne coûtent que Ltq :

Ath. S. KALOCRISTOS Galata, Kutukch Millet Han.

Gérant, Djemil SIOUFFI, avocat.

AVIS

Bureau de Service Public

Etoile Palace, 2me étage, Pére

En face du « Luxembourg »

Téléphone, No 2567 Pére.

Messieurs,

L'absence sur notre place d'un Bureau de Service Public devenant de plus en plus sensible nous avons voulu combler cette lacune, et dans ce but nous avons fondé, sous la firme ci-haut indiquée, un bureau qui comprend les Branches suivantes :

Branche A. — Prêts sur Gages. Cette branche avance de l'argent contre engagement de bijoux, meubles, tapis, ainsi que de tout autre objet de valeur.

Branche B. — Prêts sur hypothèque immobilière et Escampe sur billets de commerce.

Branche C. — Vente et location d'immeubles (appartements, maisons, bureaux, magasins, dépôts, terrains etc.)

Branche D. — Achat et vente de mobilier (en privé ou aux enchères publiques).

Branche E. — Accomplissement de toutes les formalités requises pour l'achat, à vente, le transfert etc. de propriétés immobilières.

Branche F. — Traduction et Rédaction de tous actes en toutes langues.

Notre Bureau de Service Public pour offrir à sa clientèle les conditions les plus avantageuses, s'est assuré pour toutes ses branches la collaboration de spécialistes jouissant d'une honabilité notable et d'une grande expérience.

De même, nous avons tout spécialement engagé pour la branche « Formalités sur Opérations Immobilières », un Directeur ayant ci-devant rempli des fonctions analogues dans le Cadastre de l'Etat.

Ainsi, nous nous trouvons en état d'affirmer que toutes les opérations rattachées de cette Branche, y compris les questions d'héritage, succession, partage, etc. seront soignées au mieux des intérêts de notre clientèle.

Bureau de facilités générales

Bagché-Capou. Birindji Vakif Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Not